

Séminaire sur la Péritonite Infectieuse Féline (PIF)

Dr Thierry Dupont
Médecin Vétérinaire

Les années 2013 et 2014 ont vu une augmentation anormale de cas de PIF, comparé aux années précédentes.

Qu'est-ce que la PIF ?

Il s'agit d'un coronavirus qui existe, sous deux formes, chez le chat :

- 1/ forme entérique ou intestinale (FeCV), bénin, petite diarrhée.
- 2/ forme de la PIF (FIPV), souvent mortel.

Il n'est actuellement pas possible d'identifier les animaux porteurs de la PIF. Ce sont les jeunes chats, âgés entre 6 mois et 2 ans qui sont majoritairement les plus atteints. Il touche plus rarement les plus âgés. Le problème qui se pose, est que le chat peut ne pas paraître malade durant un long moment. Ce qui signifie qu'il peut diffuser le virus sans qu'on s'en aperçoive. C'est une maladie asymptomatique. C'est donc très lourd moralement car tout peut se développer très vite.

Le virus.

- 1/ Coronavirus entérique félin → diarrhée bénigne, se résorbe seule mais traitée par le vétérinaire.
- 2/ PIF → de nouveau, deux formes : humide et sèche, cette dernière étant plus rare et plus difficile à détecter.

Est-ce le même virus ou est-ce une mutation ? Ce n'est pas encore certain mais probablement le plus probable.

Recherche de l'ADN du virus mais le problème c'est qu'il n'est pas possible de différencier les deux souches. Moins évidentes, moins certaines.

Virus extrêmement spécifique à l'espèce féline, difficilement envisageable à transmettre sur d'autres espèces pour effectuer des expériences.

En résumé, la PIF est une infection occulte persistante.

Très rares cas cliniques sont constatés avant les 6 mois du chat (incubation entre 1 mois et 1 an grâce aux anticorps maternels qui les protègent). Le chaton développe la maladie, l'adulte la porte. Elle se transmet moins que le coryza à condition qu'une grande rigueur d'hygiène se fasse. La transmission se fait par la matière fécale directe ou via une matière souillée. Transmission "porteur" ou virus direct. Ce n'est pas un virus volatil.

Pas beaucoup de virus passent par l'estomac. Il s'agit d'un virus encapsulé.

Le diagnostique.

Problématique : Incapacité de différencier ces deux virus.

Avantage des tests "quicktests" :

- Recherche des anticorps du chat : positif ou négatif.
 - a été ou non en contact avec la PIF ou un corona.

Seul diagnostic certain lorsque le chat est encore vie, c'est l'analyse du liquide abdominal : jaune citron = PIF. Test de Rivalta.

Test de l'avenir : La PCR (recherche du virus par amplification de son code génétique) coprologique.

- Recherche de l'ADN du virus.
 - Université de ZH le développe depuis près d'une année. Il s'agit de prélever les selles du chat 1 fois x semaine, donc 4 en tout. 1 max positif est admis pour ne pas conclure à une PIF mais si 2 ou 3 sont positifs, alors ce sera sûrement le cas.
 - Le virus, davantage secrété dans les selles, est la forme PIF. On pourra penser à une PIF mais ce ne sera pas une certitude mais il y aura de grandes suspensions.
 - Il faut compter env. CHF 120.- pour l'ensemble de ce test.

Dans un cas d'épanchement. On va vérifier le taux de protéine car en cas de problème de péritoine, les protéines vont passer, d'où risque de péritonites.

La cortisone va aider lors d'accumulation de liquide pour limiter les inflammations mais elle augmentera la fatigue.

La prévention.

Si le diagnostic est suffisamment précoce que peut-on faire pour ce chat ?

Questions à se poser :

- D'où vient la PIF ?
- Depuis combien de temps ce chat/on est-il parti ?
- Est-il né/transité chez nous ?
 - Alors, appeler les autres propriétaires de la même portée.
 - Rechercher l'environnement de vie du chaton.

Le virus de la PIF est capable de survivre 7 semaines dans le milieu extérieur.

Mesures basiques d'hygiène. Les deux types de corona se transmettent de la même façon.

Questions épidémiologiques.

- Elevage.
- Cas d'urgence.
- Séparer la mère et les chatons des autres en attendant de connaître les résultats.
- Hygiène basique (désinfection, nettoyage).
- Être épaulé par le vétérinaire ou le département épidémiologique du Tierspital de Berne.
- Rechercher et isoler les animaux infectés persistants.
- Seul le test est "valable".

Si la mère est positive :

- Séparer les chatons de la mère vers 4-5 semaines car ils sont protégés jusque-là par les anticorps maternels.
- Après 12 semaines, plus d'anticorps maternels qui pourraient fausser le reste, puis
 - Test génétique
 - Echinacée, phytothérapie, pour booster les anticorps.

En résumé.

- Difficile pour le propriétaire de comprendre ce qu'il lui arrive et d'accepter que cela reste compliqué de poser un diagnostic sûr
- Des tests de plus en plus précis mais pas encore certains
- Pas de vaccins
- Beaucoup d'hygiène et du bon sens